

aussi bien que sur les grandeurs de Dieu, voilà donc ce que nous avons à faire pour nous mettre dans les dispositions d'une âme véritablement humble, c'est-à-dire pleinement consciente de sa bassesse et remplie d'un mépris sincère pour elle-même. " Que je vous connaisse, Seigneur, et que je me connaisse, afin que je vous aime et que je me méprise. *Noverim te, noverim me, ut amem te et contemnem me.*"

C'était la prière habituelle de saint Augustin, ce doit être aussi la nôtre. L'humilité est un don du ciel. Il faut l'obtenir, car sans cette vertu il n'y a point de vie chrétienne, encore moins de vie parfaite ; c'est le fondement du salut et de la perfection, l'esprit de JÉSUS-CHRIST est essentiellement un esprit d'humilité. Hypocrisie, folle et dégradation, est-ce ainsi qu'elle apparaît à notre raison défiante ? Il est temps de nous persuader qu'elle est au contraire vérité, sagesse et grandeur, et que d'ailleurs, un Dieu fait homme a fait de l'humilité sa vertu de prédilection. D'où il nous faudra conclure que rougir d'être humble c'est déraisonnable, et, ce qui plus est, c'est rougir de JÉSUS-CHRIST.

II

C'est déraisonnable. Qu'est ce en effet que l'humilité chrétienne ? Saint Laurent Justinien a dit que personne ne sait bien ce que c'est que l'humilité s'il n'en a reçu le don de Dieu, que d'elle-même elle est très difficile à connaître et qu'il n'y a rien où l'homme se trompe tant que dans la connaissance de la véritable humilité. Prenons donc les Saints et les Docteurs pour maîtres et pour guides.

Le Docteur Angélique nous dit que c'est une vertu qui réprime les mouvements de l'âme assoiffée de grandeur et de gloire, et qu'elle a pour objet de soumettre l'homme à Dieu d'abord et aux hommes ensuite à cause de lui, par un abaissement volontaire (2a 2^{ae} Q. 161. a. I.) Saint Bernard